



Chronique n°25 : Laboratoire  
« Progetto secondo annuncio » 2015 :  
« Errer »

La semaine du laboratoire « Progetto secondo annuncio 2015 » a accueilli à Santa Cesarea Terme, du 28 juin au 5 juillet, 139 participants pour analyser des pratiques pastorales. Le chemin du projet du laboratoire prévoit l'écoute des expériences présentes dans la pastorale italienne, l'approfondissement offert par des experts, un travail en groupe pour observer, analyser et pour souligner des suggestions au service de l'annonce de l'Évangile. À la fin de la semaine, les observateurs ont donné leur point de vue sur le déroulement du laboratoire. Les moments de prière et les évocations artistiques ont accompagné et nourri le parcours proposé.

Le plan général du « Progetto secondo annuncio » a choisi de porter l'attention chaque année sur une expérience existentielle comme seuil fécond pour la rencontre avec l'Évangile<sup>1</sup>. La semaine du laboratoire « Progetto secondo annuncio » de 2015 a abordé le thème « errer », avec la double signification de 'voyager' et de 'se tromper'. En ouverture de la semaine, Enzo Biemmi et Ivo Seghedoni ont approfondi le sens de la seconde annonce pour la vie pastorale de l'Église italienne. Biemmi a proposé une liste des attentions fondamentales, des exigences requises des adultes impliqués par la seconde annonce. Une réelle attention aux adultes requiert des agents pastoraux et de l'Église même trois 'déplacements' pour renouveler la manière traditionnelle de vivre la pastorale. Il s'agit de vivre une nouvelle méthode attentive à la réalité, de déployer un contenu qui préfère l'annonce de la bénédiction et de la vie à la proclamation d'une morale, et enfin il s'agit d'un regard capable de découvrir Dieu à l'œuvre dans l'histoire du monde et dans la vie de chacun et de chacune de nos contemporains.

Ivo Seghedoni a décrit l'identité de la paroisse de la seconde annonce. Aujourd'hui l'organisation paroissiale n'est plus caractérisée par le contrôle du territoire, mais elle doit revenir au sens de son origine : l'Église des disciples du Christ qui habitent auprès des hommes, dans leurs maisons. La paroisse est appelée à abandonner une représentation de son identité signée par la stabilité, pour être elle-même errante comme

<sup>1</sup> Pour la description du projet et du plan cf. Enzo BIEMMI, *Il secondo annuncio. La grazia di ricominciare*, (Progetto secondo annuncio), Bologna, EDB, 2011 (trad. fr. *La seconde annonce. La grâce de recommencer*, [Pédagogie catéchétique, 29], Bruxelles, Lumen Vitae, 2013) ; ID., *Il secondo annuncio. La mappa* (Progetto secondo annuncio), Bologna, EDB, 2013.

l'humanité d'aujourd'hui, en sortie pour rencontrer la vie. Les chrétiens se présentent comme frères et pèlerins en marche dans le monde.

Cette année, on a proposé de travailler à partir de quatre narrations pour l'observation et pour l'analyse critique des expériences : « Le chemin des Dolomites » (un parcours à pied et spirituel proposé par le diocèse de Belluno-Feltre), « L'Évangile derrière les barreaux » (l'engagement de l'Action Catholique de Naples à la prison) ; « À la recherche du travail perdu » (une coopérative née d'une paroisse de Bari pour créer des occasions de travail et pour combattre la criminalité) ; « Les voyages de l'espérance » (la paroisse de Lampedusa face aux migrants de la mer Méditerranée).

Trois experts ont aidé à reconnaître, dans les expériences racontées, des éléments du vécu humain. Sœur Grazia Papola (bibliste à l'ISSR de Vérone) a illustré comment dans les Écritures nous pouvons envisager plusieurs manières de cheminer, la justice étant elle-même présentée comme un chemin possible parmi différentes erreurs pour revenir à nouveau à la relation avec Dieu et avec les frères. L'intervention a proposé une lecture parallèle de l'histoire de Joseph (Gen 37-50) et d'une expérience familiale de difficulté et de réconciliation. Le philosophe Duccio Demetrio (Université Libre de Angiari), expert de l'autobiographie, a donné des suggestions sur les différentes manières d'errer dans lesquelles les adultes sont impliqués. Il a proposé l'autobiographie comme une voie pour ne pas oublier la mémoire et le chemin de l'histoire individuelle à la découverte du sens de l'existence. Giuseppe Laiti (patrologue à l'ISSR de Vérone) a relu du point de vue de la seconde annonce le témoignage de Moira qui a raconté son errance dans la foi.

Chaque récit des témoins a été étudié et travaillé dans deux ateliers constitués de douze participants et de deux facilitateurs de l'équipe organisatrice. Les huit ateliers cette année ne devaient pas produire un texte à publier, mais quelques indications synthétiques et originales de leurs travaux. L'équipe du « Progetto secondo annuncio » et la maison d'édition EDB ont choisi de ne pas publier les résumés des ateliers, mais de préparer des fiches pastorales utiles aussi pour ceux qui n'ont pas vécu la semaine à Santa Cesarea Terme.

Les observateurs, qui ont accompagné en silence les travaux de la semaine, ont pris la parole le samedi pour donner leur contribution sur le thème et sur la démarche du projet.

Le philosophe Giuseppe Savagnone (LUMSA, Palermo) a pointé des éléments de la seconde annonce et il a offert des indications sur l'expérience humaine de l'errance. L'homme a besoin de se redire cette expérience de l'errance, de l'interpréter et de s'approprié à nouveau son vécu. La seconde annonce travaille sur la narration des expériences et sur des pratiques impliquant une nouvelle identité pour la communauté chrétienne. Il a rappelé la distinction faite par Aristote entre la pratique comme produit répondant à un besoin et la pratique comme un acte, une action qui a en elle-même le sens et la force de transformer la réalité. Savagnone a montré comment l'errance n'est pas un choix individuel, mais un appel qui peut se présenter en quatre facettes : le pèlerinage où

on connaît le chemin et le but ; le voyage dont on ne connaît ni la route ni l'objectif ; l'errant qui va à la dérive, sans connaître et sans découvrir le sens de son errance, et enfin l'errance due à l'erreur.

Le théologien Gilles Routhier (Laval, Québec) a souligné de son point de vue les aspects porteurs de nouveauté de la semaine à S. Cesarea Terme. L'originalité de la seconde annonce n'est pas d'être un projet moderne et intelligent pour la pastorale, mais de mettre en lien l'écoute de la réalité et de la Parole de Dieu dans la vie et dans les pratiques de la communauté chrétienne. À partir du passage des Actes des Apôtres où Pierre rencontre et entre dans la maison de Corneille (Ac 10-11), la seconde annonce se présente comme une exigence inscrite dans la révélation de la Parole, dès le début de l'évangélisation. De même que Pierre est conduit par l'appel de Corneille à écouter et à redécouvrir les mots de Jésus (Ac 12,16), de même l'Église comprend en profondeur la Bonne Nouvelle à partir de la réalité qui la met en question. Souvent nos questions du départ sont « comment ? » et « quoi ? » faire pour renouveler la pastorale. La seconde annonce ne demande pas une théorie, un plan pastoral ou un nouveau projet catéchétique. L'Église et la paroisse de la seconde annonce s'impliquent dans les défis de la réalité où elles rencontrent la Parole de Dieu en acte. L'Église est invitée à la conversion pour se laisser façonner par la réalité et par la Parole.

Les deux clés offertes par Routhier à la réflexion sur la seconde annonce sont la prière et les récits des Écritures. Prier les expériences est porter face à Dieu le vécu et discerner dans l'écoute de la Parole la volonté de Dieu pour l'aujourd'hui. Les pages des Écriture lues en rapport avec les expériences existentielles deviennent une nouvelle annonce de la Parole pour les auditeurs et pour l'Église.

L'ensemble du parcours de la semaine a permis d'entrer dans la pratique de l'observation et de l'analyse des expériences pastorales et de réfléchir sur la seconde annonce comme des sujets actifs et des acteurs responsables de l'annonce de la Parole dans l'Église italienne. La prochaine étape du « Progetto secondo annuncio » est prévue pour l'été 2016, toujours à S. Cesarea Terme, pour travailler sur le thème « se lier, quitter et être quitté ».

Giovanni CASAROTTO